

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 98 (1953)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plastiques. Ses caractéristiques physiques sont les suivantes : extrême légèreté, flexibilité, résistance à la corrosion et aux chaleurs les plus extrêmes, absorption des vibrations, incombustibilité, résistance. Le Fiberglas sert aujourd'hui à la fabrication de casques à protection, etc. Offrant de plus grandes possibilités que la plupart des métaux, ce Fiberglas est encore utilisé comme isolant thermique, joints et durites dans l'industrie aéronautique américaine. Celle-ci emploie également le Fiberglas pour fabriquer des parois d'avions, résistant aux balles. De même, l'armée de l'air des Etats-Unis a commandé pour son personnel des combinaisons de Fiberglas pouvant résister à une température de 1038 degrés centigrades.

Cap. E. SCHEURER

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Vierteljahresschrift für schweizerische Sanitätsoffiziere, N° 2 (1953). — Un communiqué du comité de la « Société des officiers sanitaires suisses » annonce la démission du rédacteur, le lieutenant-colonel A. *Schrafl*, après 11 ans d'activité. Il est remplacé par le major des troupes sanitaires H.-W. *Zollinger* et le major des troupes sanitaires H. *Meili*.

* * *

Dans une étude de quinze pages, le lieutenant-général Dr *Gojko Nikoliš*, médecin-chef de l'armée yougoslave, nous entretient des « Expériences des troupes sanitaires, etc., durant la guerre de libération de la Yougoslavie 1941-1945 » (texte allemand de l'étude). Comment un petit peuple peut-il se défendre contre un grand ? Le nombre supérieur des armes à feu de l'agresseur sera compensé par l'agilité du défenseur (« Die Uebermacht des Angreifers in der Feuerwirkung wird durch die *Manövrierfähigkeit* des Verteidigers kompensiert »), écrit l'auteur, c'est la guerre des partisans, de guérillas. Ce fait complique fortement le travail des troupes sanitaires. L'auteur décrit la stratégie et la tactique de la guerre des partisans yougoslaves. Il n'y avait en 1941 que des « sections de partisans », l'ancienne armée n'existait plus. Petit à petit ces « sections » se sont réunies et fin 1944 il y avait de nouveau une « armée » de 700 000 combattants. Une particularité de la guerre des partisans est le

mouvement de vitesse (« blitzartige Beweglichkeit »), tantôt au flanc, tantôt même au dos de l'ennemi. On ne se défend pas seulement, on attaque aussi. Tito a dit que *l'esprit de l'offensive* doit toujours régner, même si on se trouve dans la défensive.

Les troupes sanitaires doivent établir leurs *postes de secours* (lazarets, etc.) sitôt que les partisans ont réussi à libérer une partie du territoire et qu'ils ont pu avancer, et il faut d'autre part immédiatement suivre leurs troupes qui attaquent dans le pays ennemi. Le peuple a aussi aidé à construire des hôpitaux dans des forêts, il a apporté de la nourriture, des étoffes pour les pansements et il a aidé à transporter des blessés. L'ennemi, en Yougoslavie, a tué non seulement les combattants, mais aussi les blessés, les médecins, les infirmières, bref : tout, dans l'idée de déprimer la population. On était forcé de construire des lazarets souterrains pour cacher les blessés. L'auteur cite ensuite des exemples de l'activité des troupes sanitaires, soit au front, soit à l'arrière. Vu le manque de personnel sanitaire, on a continuellement dû donner des cours d'instruction aux jeunes dans le pays et puis les envoyer au front. — Le matériel pour les troupes sanitaires provenait soit de la fabrication en Yougoslavie, soit qu'on l'eût « pris » à l'ennemi ou qu'on l'eût reçu des Alliés (par parachute).

* * *

Le major *Stoll* reprend le thème « Troupes sanitaires en danger », développé par le major *Zollinger* dans le N° 1 de la *Vierteljahrsschrift...*, et il critique aussi l'instruction actuelle des troupes sanitaires suisses.

* * *

R. Bircher nous entretient des « Problèmes des médecins militaires en U.S.A. » et du 59^e Congrès de l'« American Society of military Surgeons », où des conférences ont eu lieu pendant trois jours pour les officiers du service de santé de toutes les troupes, par exemple, concernant « l'organisation du service de santé », « l'instruction du personnel » (y compris les infirmières). Bircher cite des exemples de la guerre de Corée et décrit notre défense dans une guerre de l'avenir : « Each must be trained in self protection and self help » (Jeder muss trainiert sein, sich selbst zu schützen und sich selber zu helfen), (« Chacun doit être entraîné à se protéger lui-même et à s'aider lui-même »), dans l'armée, à la police, à la Croix-Rouge, chez les sapeurs-pompiers, chez le personnel des usines à gaz et électriques, tous doivent se préparer à la guerre ABC (atomique, biologique, chimique). L'auteur indique comment on peut se protéger contre la bombe atomique, contre la guerre biologique et chimique. Dans la dernière on utilisera les « gaz des nerfs », plus dangereux que les gaz de la guerre 1914-1919 ou 1939-1945.

* * *

Pour terminer ce N° 2, le rédacteur *Meili* cite quelques problèmes intéressant surtout les médecins.

Cap. Sch.